

Brava Ensemble contre la violence envers les femmes

Anciennement TERRE DES FEMMES Suisse



Rapport annuel 2024

Éditorial	3
2024 en chiffres	5
Formation : Ateliers	7
Formation : Formations continues	8
Conseils	10
Le projet « Voix »	12
Le travail politique	14
Les campagnes	16
Les relations publiques	19
Finances	20
A propos de nous	22
Merci	23
Mentions légales	24

Brava s'engage contre la violence
envers les femmes et le sexisme partout
en Suisse.

Nous accordons une attention particu-
lière aux personnes en situation précaire,
comme les femmes réfugiées.

Notre vision est celle d'une société juste,
dans laquelle tous les êtres humains –
indépendamment de leur sexe – vivent
sans violence et de manière autonome.

Éditorial

L'année 2024 a montré une fois de plus comment des acquis durement gagnés pour l'égalité des droits et contre la discrimination peuvent être mis sous pression. Dans le monde entier, mais aussi en Suisse, le discours politique s'est déplacé: les courants populistes gagnent en influence, les partis de droite se renforcent et les débats de société sont de plus en plus marqués par des forces réactionnaires. La misogynie semble devenir visiblement plus acceptable, le démantèlement des droits fondamentaux n'épargne pas les États démocratiques.

En Suisse aussi, on observe des évolutions inquiétantes, comme les coupes dans le domaine social ou le durcissement des lois sur la migration, qui ont un impact direct sur le travail de Brava. Face à ces défis, notre engagement commun pour une société plus juste et non-violente est plus important que jamais. Cela se reflète également dans notre travail: nous avons pu continuer à développer notre soutien aux personnes victimes de violence et aux femmes en situation précaire. L'intérêt croissant pour nos offres de formation est particulièrement réjouissant – 177 femmes ont participé à des ateliers d'empowerment et 221 professionnel-le-s ont pu suivre une formation continue.

Après le succès de la révision du droit pénal en matière sexuelle l'année précédente, sa mise en œuvre a été au premier plan en 2024. En outre, nous avons enfin pu célébrer au Parlement l'adaptation de l'article 50 de la LEI – une étape importante qui permettra à l'avenir aux

migrantes victimes de violence de se séparer sans mettre en péril leur droit de séjour.

Notre équipe s'est également agrandie: de nouvelles collaboratrices ont apporté et apportent encore de précieuses perspectives, et notre offre de conseil a été fortement développée en raison de la demande croissante.

Ces réalisations n'auraient pas été possibles sans le soutien actif de notre réseau. La situation mondiale s'assombrit peut-être, mais notre engagement reste intact. Nous continuons à nous engager pour une Suisse dans laquelle tous les êtres humains peuvent vivre librement, en toute sécurité et de manière autonome. Un grand merci à toutes les personnes qui soutiennent Brava dans cette démarche – que ce soit par leur engagement, leurs dons ou leurs actions solidaires. Ensemble, nous restons une organisation bruyante, courageuse et imperturbable. Bonne lecture!



Barbara Krattiger, membre du comité

2024 en chiffres

177 femmes migrantes dans 9 ateliers d'empowerment

221 professionnelles et bénévoles par des formations continues

12 réunions avec environ 40 participantes pour le projet « Voix »

134 personnes victimes de violence ont été conseillées

4 sessions

1 session spéciale accompagnée

10 fois présentes dans les médias

10 000 personnes pour un discours sur la Schützenmatte

30 000 personnes touchées par la campagne « Sur 100, seulement 4 » sur les réseaux sociaux



Ateliers d'empowerment

2024 a été une année mouvementée et positive pour notre projet d'empowerment. Au cours de neuf ateliers, Brava a pu toucher 177 femmes issues de groupes de Somalie, de Turquie, du Kurdistan ainsi que de Tunisie, d'Irak, de Syrie et d'Algérie. Les événements ont eu lieu à Berne, Zurich, Winterthour et Lucerne et se sont appuyés sur la confiance qui s'est développée au fil de nos années de travail.

Nous nous réjouissons de l'arrivée d'une nouvelle personne importante à Berne et avons dans le même temps pris congé de Nushaba Hasanova et Hayat Ismail, que nous remercions chaleureusement pour leur engagement marquant !

Les thèmes des ateliers allaient du traumatisme et de la régulation du stress au TDAH chez les enfants, en passant par la prévoyance vieillesse et le droit d'asile. Des spécialistes tels que la psychologue Ezgi Didem Serap, le conseiller juridique Murat Özten, Susanne Spalinger (responsable du service TDAH chez Elpos), Anja Peter (experte en perspectives féministes sur l'économie et le travail de soin) et Rita Schibli (assistante maternelle et spécialiste du TDAH) ont enrichi les contenus avec une expertise pratique et de précieux conseils.

Une participante a déclaré : « Pour nous, femmes qui vivons encore dans les centres d'asile, il est extrêmement important de participer à de tels événements. Cela nous permet d'accéder à des thèmes très pertinents pour nous. Le fait que les ateliers soient si faciles d'accès facilite grandement notre participation ! » Cette approche qui se veut le plus abordable possible se traduit notamment par le fait que les contenus sont traduits dans la langue concernée ou dispensés par des professionnel·les de même langue maternelle. La garde d'enfants organisée par Brava est tout aussi importante, car elle permet aux mères de se concentrer sur l'événement sans être distraites. Les ateliers ont renforcé les connaissances et la confiance des femmes, leur ont ouvert les portes d'autres offres de Brava ainsi que d'autres services spécialisés pertinents dans les environs et ont offert en particulier aux femmes en procédure d'asile non seulement des réponses, mais également une communauté fortifiante !

Formations continues

En 2024, nous avons poursuivi notre engagement dans le domaine de la transmission des connaissances sur la violence liée au genre. Grâce à neuf formations continues axées sur la pratique, nous avons pu toucher 221 spécialistes.

Avec les durcissements dans le domaine de l'asile et de la migration, la demande de formations continues augmente, en particulier de la part des divers acteurs de la société civile. De nouveaux outils et exercices, par exemple sur les itinéraires de fuite et les expériences de violence des femmes réfugiées, complètent désormais les approches de Brava.

L'étroite collaboration en formation et conseil fait ses preuves. Notre offre bénéficie tant aux employés de l'asile qu'aux personnes concernées. Les connaissances circulent ainsi entre conseil et médiation, renforçant la protection des femmes victimes de violence, notamment en hébergement collectif. Une nécessité urgente, car la situation y reste précaire et la protection insuffisante.

Notre année a également été marquée par des changements de personnel: En juin, nous avons pris congé de notre estimée collègue de longue date Flurina Peyer, lors d'un brunch avec les partenaires et les ami-es de Brava. Depuis septembre, Lea Riedener a rejoint notre équipe apportant avec elle de nouvelles impulsions et beaucoup d'engagement.

«La formation continue nous a renforcées. Les intervenantes ont fait naître une ambiance pleine d'énergie et l'ont agrémentée de théorie avec légèreté.»

Réaction d'une participante à la formation continue



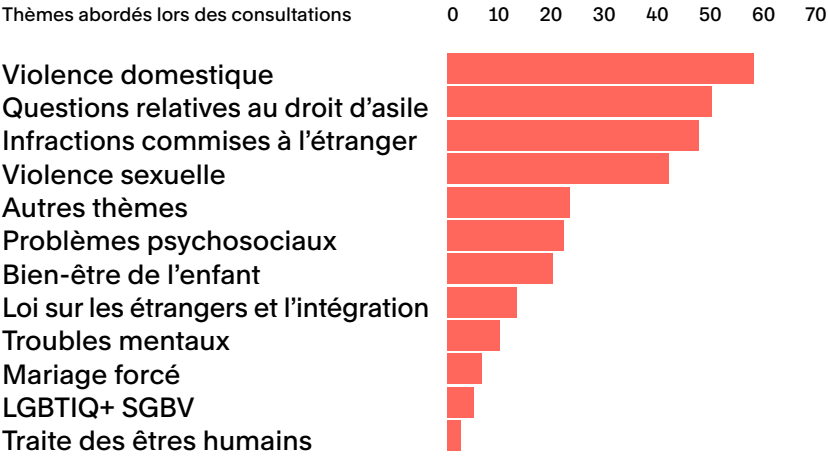
Conseil

Depuis le début de l'année 2024, Tea-Vanja Radovanac et Rozë Berisha renforcent notre équipe de conseil et permettent aux personnes concernées par la violence liée au genre de se faire entendre. Grâce à ce deuxième centre de consultation, nous avons pu tripler le nombre de consultations, qui s'élève désormais à 134 pour l'année 2024.

Tea-Vanja apporte plusieurs années d'expérience dans l'aide individuelle et s'est spécialisée dans le travail avec les jeunes personnes FINTA. Parallèlement à son travail chez Brava, elle suit un master interdisciplinaire « Études de la famille, de l'enfance et de la jeunesse ». Il lui tient particulièrement à cœur que les personnes cherchant conseil se sentent prises au sérieux, car beaucoup d'entre elles continuent de subir des discriminations auprès des autorités et des services spécialisés et renoncent ainsi à un soutien dont elles ont pourtant besoin urgemment.

De même, en raison de la politique restrictive de la Suisse en matière de migration et d'asile, elles se trouvent dans des situations de vie marquées par des années d'impuissance. Tea-Vanja s'engage à développer avec ces personnes des perspectives et à renforcer l'autodétermination des personnes concernées. En 2024, Brava a ainsi pu financer des cours d'allemand, des mesures d'intégration professionnelle (par exemple une formation d'aide-soignante) et des consultations juridiques.

Le « lieu du crime commis à l'étranger » a été un thème fréquent: de nombreuses femmes ont fui seules ou avec des enfants vers la Suisse la violence liée au genre ou ont subi des violences pendant leur fuite. Dans ce cas, l'accent a été mis sur la stabilisation et le conseil juridique dans la procédure d'asile. Le plus grand défi reste la stabilisation des personnes concernées dans un système d'asile restrictif. Le conseil psychosocial leur offre un espace pour assimiler ce qu'elles ont vécu et développer des stratégies d'adaptation. Mais la procédure d'asile les déstabilise souvent à nouveau – que ce soit par la menace d'un renvoi dans des pays d'origine peu sûrs ou d'un transfert Dublin vers des États dans lesquels elles ont subi des violences. Cela entraîne un regain du traumatisme et rend plus difficile le chemin vers une vie plus sûre.



Tea-Vanja Radovanac renforce le service de conseil de Brava depuis le début de l'année.

Le projet « Voix »

En 2024, le projet « Voix des femmes réfugiées » a poursuivi son travail avec un grand engagement et a mis l'accent sur les droits des femmes réfugiées. Douze rencontres et actions réunissant une quarantaine de participantes se sont penchées sur des thèmes tels que la santé des femmes, le racisme et la discrimination.

Parmi les points forts, on peut citer des ateliers sur le droit d'asile et les droits sexuels, ainsi que deux ateliers d'empowerment avec Estefania Cuero, qui ont permis aux participantes d'acquérir des stratégies pour faire face aux structures racistes. Une autre étape importante a été la participation au congrès « Justice reproductive dans un contexte de fuite ». Sur le plan politique, l'année a été marquée par les mesures prises dans le cadre de la semaine d'action contre le racisme et de la campagne « 16 jours contre la violence faite aux femmes ».

Lors des manifestations, les participantes ont envoyé des signaux forts: Pendant la grève féministe, Tahmina Taghiyeva a dénoncé sur la Place fédérale la discrimination des femmes réfugiées sur le marché du travail, et lors de la manifestation nationale contre la violence et l'oppression, trois participantes au projet ont tenu un discours dans lequel elles ont attiré l'attention sur l'exclusion, la discrimination et la violence à l'égard des femmes réfugiées en Suisse.

Outre le travail politique, le projet a renforcé la communauté par des activités sociales telles que des pique-niques, des ateliers de salsa et des expositions. La mise en réseau avec des initiatives a également été développée: Tahmina Taghiyeva a présenté le projet lors de rencontres professionnelles comme le réseau asile et migration d'Amnesty Suisse et le festival de « Women in Exile à Berlin ». Lors de ce dernier, elle a dirigé un atelier sur les défis des femmes réfugiées dans les pays d'accueil.

Les participantes elles-mêmes ont mené un travail médiatique très actif: Des articles dans « Der Bund », « Augen auf » et « Hauptstadt » mettent en lumière les difficultés rencontrées par les familles et les enfants dans les centres de retour et mettent en avant les histoires des participantes au projet.



Travail politique

Ici, commençons par une bonne nouvelle : lors de la session d'été, le Parlement s'est prononcé en faveur d'une modification de la loi sur les étrangers et l'intégration (LEI). Les migrant-es victimes de violence pourront désormais se séparer sans mettre en danger leur droit de séjour ! Un pas de géant dans la lutte contre la violence domestique et pour une protection conséquente des victimes. Depuis des décennies, différentes organisations – dont Brava – s'engagent dans ce sens. L'adaptation de l'article 50 de la LEI est enfin devenue réalité.

L'année dernière, nous avons pu célébrer la révision du droit pénal en matière sexuelle, qui était attendue depuis longtemps. Mais sa mise en œuvre présente encore d'importantes lacunes. Pour que les nouvelles dispositions soient appliquées de manière cohérente et professionnelle, il faut des directives claires pour les autorités et la justice. Brava soutient donc les Femmes socialistes dans leurs interpellations cantonales afin de garantir que la réforme n'existe pas seulement sur le papier, mais qu'elle soit mise en pratique efficacement.

En 2024, le rapport intermédiaire sur le plan d'action national a en outre été publié. Le réseau de la Convention d'Istanbul y a participé avec un chapitre sur la mise en œuvre et la définition des priorités et affirme clairement : « La violence fondée sur le genre est une violation grave des droits humains. La mise en œuvre de la Convention d'Istanbul doit donc être une priorité absolue pour la Suisse ».

Il a également fallu faire face à des revers : Lors de la session d'hiver, des coupes budgétaires massives ont été effectuées, notamment en ce qui concerne la violence basée sur le genre. Nous restons donc très vigilant-es. Il en va de même pour les affaires au niveau national : Brava tente toujours de combler les lacunes structurelles dans le soutien aux victimes de violence, qui se produisent à l'étranger. En outre, nous nous engageons pour que le stalking soit enfin punissable en tant qu'infraction à part entière. Le Conseil national et le Conseil des États ne sont pas d'accord sur la forme à donner à ce délit – nous suivons ce dossier de près pour que les personnes concernées soient réellement protégées.



La collaboration avec d'autres organisations est essentielle pour lutter efficacement contre la violence basée sur le genre et défendre les droits humains. Le lancement en 2024 de la « Coalition suisse pour les droits des travailleur-se-x-s du sexe », à laquelle Brava participe, a constitué une étape importante. Au sein du réseau de la Convention d'Istanbul, Brava travaille également de manière intensive avec des organisations partenaires afin de faire avancer les mesures politiques de manière coordonnée et d'assurer leur mise en œuvre en Suisse. En outre, Brava fait partie de la plateforme des ONG suisses pour les droits humains, qui s'engage contre les atteintes aux droits humains. Cela s'est récemment traduit par une prise de position claire sur la réaction politique à l'arrêt de la CEDH, qui remet en question la crédibilité de la Suisse en tant qu'État qui se veut représentatif des droits humains.

Nous nous réjouissons qu'avec l'arrivée d'Alexandra Gnägi, le travail politique soit à nouveau entièrement pourvu depuis le début de l'année 2025 !

Campagnes

Sur 100, seulement 4
Si toutes les femmes qui, selon la police, ont été violées en Suisse étaient réunies en un seul endroit, elles peupleraient tout un village, par exemple Läfelfingen. Des enquêtes montrent toutefois que huit femmes sur dix ne vont pas du tout à la police. Cela signifie que nous ne devons pas parler de 1371 personnes concernées, mais d'environ 11 100. Au lieu d'un village comme Läfelfingen, il s'agit d'une petite ville de la taille de Lenzburg. Mais la vérité est encore plus grave: si nous calculons en plus combien de viols conduisent à une condamnation de l'auteur, nous constatons que sur 100 femmes violées, seules 4 voient leur agresseur condamné.

Avec la campagne « Sur 100, seulement 4 », nous attirons l'attention sur la violence qui se cache derrière les chiffres: Les statistiques fiables continuent de faire défaut en Suisse. Cela masque l'ampleur de la violence, à quoi elle ressemble et qui en est victime. Il reste d'énormes chiffres noirs, qui sont d'autant plus élevés que le risque de violence est grand. Nous avons placé notre message sous forme de dépliant dans plus de 23 000 foyers et avons reçu 550 demandes de commande via notre site Internet. Sur les réseaux sociaux, nous avons atteint plus de 30 000 personnes avec la campagne.

Bullshit Bingo – Édition féministe
« Et vous, que faites-vous pour les hommes ? » Nous sommes souvent confrontées à ce genre de questions et de déclarations dans notre travail contre la violence sexiste et sexuelle. Avec le « Bullshit Bingo » organisé à l'occasion de la grève féministe du 14 juin, nous avons pris cela avec humour et avons fourni des réponses piquantes sur notre site internet.

Révision du droit pénal en matière sexuelle: une avancée importante
La révision du droit pénal en matière sexuelle a marqué une étape importante en 2024: un non est enfin un non! Nous avons attiré l'attention de notre communauté sur les nouveautés par le biais d'une campagne en ligne, de newsletters, de contributions sur les réseaux sociaux et d'une vidéo qui a touché plus de 10 000 personnes.



Bullshit Bingo Feminist Edition		
Und was macht ihr für <u>Männer</u> ?	Not all men! !!	Gleichstellung ist doch schon <u>lange</u> erreicht.
<u>Entspannt</u> euch mal!	Männer erleben <u>auch</u> Gewalt.	Warum gibt es keinen Internationalen <u>Männertag</u> ?
Was darf Man(n) denn <u>heute</u> noch sagen?	Wenn ihr Gleichstellung wollt, geht erst mal ins <u>Militär</u>	Warum gibt es keinen Männerstreik? !
Geschlechts-bezogene Gewalt ist ein <u>Ausländer</u> problem!	Warum darf ich nicht an der <u>Demo</u> mitlaufen?	Gibt es keine wichtigeren Probleme auf <u>der Welt</u> ?



Tahmina Taghiyeva parle de courage et de solidarité après l'avant-première de « A Sisters' Tale »

Relations publiques

En 2024, Brava a continué à être présente dans les médias : l'organisation a été mentionnée dans une dizaine d'articles – notamment dans « Der Bund » ou le « Tagesanzeiger » – et a participé à de nombreuses manifestations ainsi qu'à des débats et tables rondes. L'un des points forts a été le film « All You See » de Niki Padidar, que nous avons présenté au Human Rights Film Festival Zurich et qui a été suivi d'une réflexion sur le racisme au quotidien lors de la table ronde. Ce documentaire primé aborde le sentiment d'inconfort de nombreuses personnes qui arrivent dans un lieu étranger. La réalisatrice met habilement en scène la manière dont la propre identité des protagonistes se mêle aux projections de leurs semblables. Et l'avant-première du film « A Sisters' Tale » à Zurich, dans le cadre de la campagne des 16 jours, nous a également valu une salle comble. Le film raconte l'histoire de Nasreen Amini, qui poursuit son rêve de chanter en Iran malgré l'interdiction. Lors de la table ronde qui a suivi, la réalisatrice Leila Amini et Tahmina Taghiyeva ont discuté du courage d'élever sa propre voix, de l'importance de la solidarité et des formes concrètes de soutien.

Brava s'est également engagée dans la rue. Lors de la grève féministe, Tahmina Taghiyeva a tenu un discours impressionnant sur la Place fédérale, dans lequel elle a abordé la discrimination et les défis des femmes réfugiées sur le marché du travail. La participation à de telles actions reste un élément important de notre engagement, même si l'accent est mis sur les changements structurels et le travail politique.

L'intensification des activités sur les réseaux sociaux l'année dernière a porté ses fruits : Brava a pu gagner 811 nouvelles personnes sur Instagram et atteindre plus de 94 000 personnes au total. En 2025, l'accent sera mis sur le développement de LinkedIn afin de s'adresser de manière encore plus ciblée aux institutions et aux professionnel·les.

Bilan (en CHF)

ACTIFS	2024	2023
Trésorerie	49.50	46.60
Chèques postaux	39 107.68	155 692.08
Banques	1 239 203.80	625 226.09
Placements à terme	0.00	700 000.00
Liquidités	1 278 360.98	1 480 964.77
Créances	0.00	10 751.25
Prêts à court terme	3 239.40	1 634.50
Créances	3 239.40	12 385.75
Stock de produits	664.95	1 792.70
Actifs transitoires	59 341.35	115 051.87
Actifs mobilisés	1 341 606.68	1 610 195.09
Meubles et aménagements	0.00	339.00
Systèmes informatiques et machines de bureau	4 234.65	880.00
Actifs immobilisés	4 234.65	1 219.00
Total actifs	1 345 841.33	1 611 414.09
PASSIFS	2024	2023
Dettes commerciales	135 998.76	108 647.50
Dettes bancaires	8.90	0.00
Passifs transitoires	113 328.13	403 964.54
Capitaux étrangers à court terme	249 335.79	512 612.04
Capitaux étrangers à court terme	249 335.79	512 612.04
Capital de l organisation	1 096 505.54	1 098 802.05
Total passifs	1 345 841.33	1 611 414.09

Les comptes annuels complets sont disponibles sur notre site internet.

Compte de résultat (en CHF)

	2024	2023
Cotisations des membres	3 050.00	2 500.00
Dons non affectés sans un usage précis	456 535.33	275 264.53
Dons affectés à un usage précis	102 706.00	0.00
Produit des projets	0.00	378 102.90
Produit des bienfaiteur_trices	931 957.00	848 446.00
Autres produits	5 266.00	0.00
Revenus	1 499 514.33	1 504 313.43
Frais de personnel	583 607.81	630 204.64
Frais de déplacement et de représentation	5 582.90	2 655.30
Charges d'exploitation	168 530.04	186 401.16
Amortissements	1 668.15	777.33
Frais de projets	759 388.90	820 038.43
Frais de prospection bienfaiteur_trices	334 454.85	291 367.22
Frais de prospection donateurs_trices	138 966.84	75 798.43
Frais de prospection institutions	20 070.10	63 708.48
Collectes de fonds	493 491.79	430 874.13
Frais de personnel	162 414.79	95 849.51
Frais de déplacement et de formation	14 950.55	13 968.26
Charges d'exploitation	38 667.73	38 576.68
Frais de maintenance	32 943.73	29 815.09
Charges diverses	0.00	11 896.07
Amortissements	1 668.15	777.32
Total des charges administratives	250 644.95	190 882.93
Résultat d'exploitation	-4 011.314	62 517.94
Résultat financier/frais bancaires	1 314.80	-1 070.30
Total résultat financier	1 314.80	-1 070.30
Résultat avant modification du capital des fonds	-2 696.51	61 447.64
Attribution des fonds	0.00	-38 000.00
Prélèvement sur le fonds	0.00	12 032.40
Total après modification des fonds	0.00	-25 967.60
Résultat annuel	-2 696.51	35 480.04
Produits extraordinaires	0.00	496.75
Résultat exceptionnel	0.00	496.75
Bénéfice annuel	-2 696.51	35 976.79

À propos de nous

2024 a été imprégné de changement. Nous avons pris congé de collaboratrices de longue date et accueilli de nouvelles personnes engagées. Nous remercions de tout cœur Christine Hotz, directrice, Marwa Younes, Flurina Peyer, Nathalie Jufer, Muriel Günther et My Hang Thai, dont l'engagement et le dévouement ont marqué l'organisation de manière décisive.

Nous avons également accueilli les personnes suivantes en 2024 : Alexandra Suter et Malou Cornelsen qui forment la nouvelle équipe de récolte de fonds, Tea-Vanja Radovanac et Lea Riedener qui renforcent le cercle de formation et de conseil, Lisa Briner est désormais responsable de nos finances et Lara Horisberger de la communication. En 2024, nous avons eu le plaisir d'accueillir Barbara Krattiger, Julia Maisenbacher et Mejreme Omuri au sein du comité directeur.

Depuis son entrée en fonction en 2024, le cercle de coordination s'est imposé comme une interface précieuse entre les trois cercles. En révisant des processus et en actualisant des règlements, il a contribué à décharger l'équipe globale.



Une partie de l'équipe lors de la manifestation nationale contre la violence à Berne.

Remerciements

Grâce au soutien de nos donateurs-rices, nous avons pu nous engager quotidiennement contre la violence sexiste et le sexisme en 2024. Notre objectif reste le même : Un avenir dans lequel toutes les personnes en Suisse peuvent mener une vie libre et autodéterminée. Un grand merci également à nos fidèles donateurs-trices qui, grâce à leur aide, assurent notre indépendance et rendent notre action possible. Nous apprécions énormément la confiance que vous nous accordez et vous remercions de tout cœur de vous engager avec nous pour une société plus juste.

« Je suis profondément reconnaissante à toutes les personnes de Brava pour leur courage, leur efficacité et leur engagement sans faille afin que l'injustice soit visible et que le droit et la dignité humaine soient renforcés. C'est pourquoi je continue à soutenir Brava par mes dons ».

Isabelle Schönauer

Remerciements

Nous remercions

La fondation Claire-Sturzenegger-Jeanfavre

La fondation Anna Maria und Karl Kramer

La fondation « Perspectives » de SwissLife

La fondation David Bruderer

La fondation T. & H. Klüber

La fondation St. Anna

La fondation Karl Popper

La fondation GABU

La fondation für Kirchliche Liebestätigkeit im Kanton Bern

La direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration du canton de Berne

La fondation OAK

La commission fédérale des migrations

L'église réformée de Möhlin

La fondation Charlotte und Nelly Dornacher

La fondation Robert und Yvonne Peter-Aeby

La fondation Temperatio

La fondation pour le travail féminin

Paroisse évangélique réformée de Lauterbrunnen

Paroisse de Siselen-Juchen

Paroisse réformée de Brugg

Kirchgemeinde Lenk

Paroisse évangélique réformée du canton de Zoug

Paroisse évangélique réformée du canton de Lucerne

Paroisse évangélique réformée de Köniz

Paroisse catholique Maria Himmelfahrt

Mentions légale

Rédaction: Lara Horisberger

Conception et composition: Herendi Artemisio, Zurich

Illustration: Anna Weber

Crédits photographiques: Nadia Lanfranchi, Nathalie Jufer

Impression: druckdesign Tanner, Langnau

Devenir donatrice ou donateur

Grâce à votre don, vous pouvez dès maintenant envoyer un signal fort contre la violence basée sur le genre et nous aider à mettre en œuvre des projets concrets, globaux et durables en faveur des personnes victimes de violence. Nous vous en remercions de tout cœur!



www.brava-ngo.ch/fr/soutenez-nous/devenir-donateur-trice

Vous avez des questions?

Contactez-nous: 031 311 38 79

spenden@brava-ngo.ch

